

Le monstre

aux limites de l'humain

Je suis ce monstre qui vous parle

P.B.P

Introduction

Le monstre :

- nécessité d'enfanter une horreur de l'imagination
- bouc émissaire de nos faiblesses
- de ce que nous sommes incapables d'assumer de nous mêmes : notre condition, notre finitude et nos parts d'ombre, voire de noirceurs ou simplement de nos instincts ... ce qu'il y a de plus primitif en nous comme la violence (animalité ? - conception à revoir)

Religion

Symbolique

Philosophie

Médecine

I. Clarification - MOT « MONSTRE »

1. Dérive du verbe latin monstrare (montrer) : ce qu'il convient de montrer et celui qui montre // démonstration
2. On le rattache aussi au verbe monere (avertir) ce qui expliquerait l'acception du mot monstrum = avertissement divin

Montrer quelque chose qui s'éloigne de l'ordinaire

Montrer quelque chose qui se différencie de l'ordinaire

3. Ce qui a amené l'utilisation du mot « monstre » pour désigner les différences congénitales

Les malformations visibles à l'œil nu

Le mot monstre

Tératologie = science des monstres qui traite des anomalies congénitales ou héréditaires les plus aberrantes

En grec Téras = monstre Tolos = traité (teratologia « récit fabuleux)

4. Acception habituellement accordée au mot monstre et qui le lie la notion d'horreur, de chose repoussante et effrayante

TJS // à une connotation péjorative

Qui renvoie à l'horreur exprimée pour tout ce qui est « différent »

La peur de l'AUTRE

II. Aux origines de la figure du monstre

Observation de naissances d'enfants ou d'animaux affectés d'anomalies spectaculaires (cyclopie, sirénie : fusion des membres inférieurs, grossesses siamoises , membres surnuméraires , têtes multiples)

confrontées à des récits de voyages lointains supposant la rencontre avec des créatures « fabuleuses »

Superposition d'une réalité médicale et d'une illusion des sens (ou mauvaise interprétation de la raison)...

- Mythologie
- Légendes
- Récupération de type religieux

III. Les premières tentatives de rationalisation et les progrès de la science

Les descriptions scientifiques de nouveaux-nés atteints de malformations congénitales sévères apparaissent de manière timide dès le 16e siècle et se développent pour distinguer la source des légendes

Ambroise PARÉ
Jean PALFYN
Les SAINT-HILAIRE (père et fils)
ERNST SCHALBE
Etienne WOLF

19e et 20e siècles : fulgurants progrès dans l'élucidation des mécanismes du développement embryonnaire

EMBRYOLOGIE expérimentale (Wolf)

- Ambroise PARÉ (16e): identifie le problème du rétrécissement de la matrice provoquant certaines malformations MAIS reste convaincu de l'existence de nombreux sortilèges responsables de malformations de type « monstrueux »
- Jean PALFYN (17e) : il recense un nombre extraordinaire de cas de malformations et établit un répertoire de spécimens . Il identifie des tumeurs responsables de malformations, MAIS il reste persuadé que l'imagination la mère (éventuellement influencée par le diable) peut être à l'origine de l'enfant monstrueux.
- RQ : à cette époque un débat médical fait rage entre les tenants de la préformation ensemble du futur organisme siège dans la semence) et ceux de l'épigenèse (formation progressive de l'embryon... Aristote défendait déjà ce point de vue). ———→ **Qu'en est-il de la toute puissance du créateur?**

- Etienne et Isidore de Saint-Hilaire (19e):

Synthèse des recherches et analyse critiques ; première classification de type scientifique (planches à l'appui). Ils jettent les bases de la tératologie et sont en quelque sorte les pères fondateurs de l'embryologie

- Etienne WOLF (1904-1966) : il classe définitivement les grandes familles de malformations ; il invente l'embryologie expérimentale (il irradie des embryons de poulet et génère de parfaites copies de malformations connues dans l'espèce humaine).

- Taux moyens de malformations congénitales : 5%
- Fréquence des monstruosité : 0,4%
- Le dépistage systématique apparait dans les années 60 (malheureusement on peut remarquer la réapparition de certaines malformations de -type monstruosité- suite au refus de se faire dépister).

IV. Les exemples le plus connus de « monstres » (malformations congénitales)

1. Cyclopes et hommes éléphants

- Tite-Live en mentionne l'existence dans son Histoire naturelle (1er siècle avant)
- Pierre Boaistuau relate un cas célèbre en Pologne en 1543
- Lien entre le cyclope et l'homme éléphant : superposition malformation yeux rapprochés ou un seul oeil occasionnant un nez plus haut et se présentant comme une trompe + présence de fossiles d'une espèce éteinte d'éléphants nains

2. Homme grenouille

- Les croyances populaires accusaient l'imagination de la mère d'être responsable de ce phénomène (exceptionnel)
- La médecine identifia clairement « la fente faciale latérale » à une malformation génétique

3. Hermaphrodisme

4. Les anencéphales : arrêt du développement du cerveau et de la boîte crânienne (les bords de la gouttière cérébrale ne sont pas refermés et donnent parfois l'impression de « cornes » (marque du diable))

5. Les sirènes (siréniens ou sciapodes)

- Tite-Live décrit une race d'hommes, appelés les Monocole, ou Sciapodes en raison de leur jambe unique - il les situe dans une contrée « lointaine » et « proche de l'Inde »
- Saint-Augustin en fait mention dans « La Cité de Dieu », ceux-ci vivent au milieu des hermaphrodites et des cyclopes

6. Les Blemmyes et omphalosites

- Pline l'Ancien (1er après) en parle comme d'hommes sans tête avec la bouche et les yeux fixés sur la poitrine et vivant dans une tribu d'Ethiopie
- De nombreux ouvrages du 16e siècle font mentions de naissance de ce type
- Monstruosité observée dans le cas de grossesses multiples



7. Angustie

- Pline l'Ancien décrit la population des Scythes (Asie centrale, Mongolie - VIIe au IIIe siècles avant JC) dont la plante des pieds était tournée à rebours)
- Pieds-bots ; mains botes (oeuvre du diable)
- Syndrome amniotique.

8. Enfants Siamois

- Malformations particulièrement spectaculaires et souvent prétextes à phénomènes de foire.

V. Construction d'un imaginaire collectif

- Les religions polythéistes : les enfants (animaux y compris) monstres inspirent sans doute et en partie une multiplicité de récits mythologiques
- Religions du livre : formes monstrueuses // Diable //MAL

VI. D'Aristote à Canghilem :

- **Les philosophes nous invitent à questionner la norme, se méfier de l'amalgame.**
- Aristote s'oppose à l'idée de préformation
- Montaigne réfute l'idée de naissance contre nature
- Canguilhem questionne
- - les concepts d'anomalie et d'anormalité : L'anomalie est une variété ou un écart statistique qui ne révèle pas d'emblée une maladie / L'anomalie n'est pas obligatoirement une pathologie.
- -La pensée a imposé un point de vue sur le corps : forme de vie réussi / forme de vie manquée
- -Le monstrueux crée la monstruosité

Georges CANGUILHEM :

« Au XIXe siècle le fou est dans l'asile où il sert à enseigner la raison,
et le monstre dans le bocal de l'embryologiste
où il sert à enseigner la norme »

VII. Les monstres symboles de nos angoisses

Quelques exemples

- Le monstre serait-il un hybride ? N'appartenant pas parfaitement à un « règne »
- Angoisse archaïque liée au mélange, la souillure (Mary Douglas) , tabous (interdits religieux)
- Relativité du point de vue en fonction de la culture (dragon en Orient ou en Occident)

1. Préhistoire : première représentation
d'un hybride / fascination répulsion



« Le chamane » ou « Sorcier »
Figure pariétale dite « anthropozoomorphe »,
peinte dans la grotte ornée des Trois-Frères,
dans le Département de l'Ariège

2. Mythologie gréco-romaine

- Les cyclopes : géants à une oeil ; fils de Possédions ; mangeurs de marins ; Polyphème vaincu par Ulysse (il l'endort en lui faisant boire du vin et lui crève l'oeil). Le cyclope n'est pas un homme car il ne boit pas de vin et ne mange pas de pain.



Les Gorgones
êtres ailés et malfaisants .

La plus connue est Méduse :
elle pétrifie ceux qui la regardent.

Elle sera vaincue par Persée
(de son sang naîtra le cheval Pégase
que chevaucheront Persée et Andromède
délivrée de la Gorgone)



Le CARAVAGE, *Méduse*, 1597,
collection privée





Les Erinyes (êtres volants
flanqués de serpents sur la tête).
Elles sont redoutables dans leurs chasses
aux criminels de tout genre.
ex. : Oreste qui a tué sa mère qui elle-même a
tué son mari Agamemnon.
La principale Erinyes est Mègère
(on les appelle aussi les Euménides = bienveillantes
pour tenter d'obtenir leur clémence)





Les Harpies : oiseaux de proie à tête de femme ;
ancêtres des sirènes !
Femmes oiseaux





Sirènes : tentent de charmer les marins,
de les attirer dans les ténèbres
comme Ulysse
qui en échappera (loi à son mât
et ses marins « rendus sourds à leur chant)

Gardiennes de la frontière
entre le monde des vivants et celui des morts



La sirène devient femme poisson au Moyen-âge
.... et devient figure incontournable de nos imaginaires

monstre faussement bienveillant ?

Symboles de danger et de tentation,
les sirènes fascinent depuis toujours.
Elles peuvent être porteuses de mauvaises nouvelles
et de mort,
mais également représenter une protection
contre les mauvais présages.



- Le « monstre » de l'Antiquité grecque s'apparente à une force qu'il faut vaincre - des forces multiples
- monstre - hybride (Cyclopes , Harpies ; satyres , centaures)
- figures féminines / masculines

- Le monstre au coeur du mythe symbolise des questions fondamentales au sujet de notre humanité , de nos « défauts », de nos faiblesses

- **Au Moyen-Age le statut du monstre change !**
- Il n'est plus une bizarrerie de la nature ou un dieu ! Il devient une créature : voulue par dieu créature du monde

3. Monothéismes
(judaïsme et christianisme)

Béhémoth et Léviathan



William BLAKE,
Béhémoth et Léviathan,
18e gravure.

- Le mot Béhémoth - en hébreu - = animaux domestiques ; bétail

métaphoriquement : la BÊTE

- Le monstre devient une émanation de la volonté divine
- Béhémoth et Léviathan sont associés au diable

- Le monstre est le signe de Dieu

Dans l'Ancien Testament, le monstre dit la puissance de Dieu
et la déréliction de l'Homme privé de son soutien

- Dans l'Apocalypse (apokalupsis = révélation de Dieu ...**révélation????? // monstre**)

—————> Annonce du jugement dernier

- Texte visionnaire qui met en scène des monstres
 - incarnent les multiples aspects du Mal

exemples → le DRAGON (Bête à 7 têtes ; hybride de panthère, d'ours et de lion // Empire romain

→ 666 un monstre cryptogramme (// Babylone et ses turpitudes)

La Bête sera vaincue par le Divin au terme d'un combat ultime

remarque :

- CHATEAUBRIAND dans le *Génie du christianisme* (1802)

il envisage la figure du monstre non comme une menace contre sa conception providentialiste MAIS comme la preuve manifeste de la providence



Le monstre = la misère de l'homme sans dieu







La basilique Notre-Dame d'Avioth - style gothique
édifiée au XIV^e siècle
située dans l'ancien comté de Chiny.



4. Le Moyen-Age chrétien

- voit fleurir bon nombre de traités sur les monstres
- Les récits de voyage (Marco-Polo 13^e siècle ; mais aussi Jean de Mandeville rapportent des fictions faisant état de figures les plus monstrueuses les une que les autres mais toutes évoquent la présence du malin / Ambiguïté merveilleux ou oeuvre du malin?
- Edifices religieux
- Renaissance poursuit sur cette vision des choses : Jérôme BOSCH

5. La Renaissance

- va-t-elle rendre la raison aux monstres ?
- Alternance d'une vision classique et baroque
- la curiosité du public // voyeurisme
- Les 16e et 17e siècles les croyances populaires, l'Inquisition , la chasse aux sorcières

Montaigne ... encore et en plein 16e (toujours)

- C'est seulement dans le regard de l'homme que le monstre existe.
- Nous appelons "contre nature" ce qui arrive contrairement à l'habitude : il n'y a rien, quoi que ce puisse être, qui ne soit pas selon la nature. Que cette raison universelle et naturelle chasse de nous l'erreur et l'étonnement que la nouveauté nous apporte, l'apparition du monstre relève d'un manque de raison et d'expérience. » Pour Montaigne, il s'agit de dépasser nos *a priori*, notre jugement dogmatique, pour voir à travers le monstre. L'inconnu, dès lors qu'il devient ordinaire, perd ses traits effroyables. Les monstres n'existent pas, mais la peur de l'inconnu, elle, est bien réelle

XVIII. Education et monstruosité

- L'éducation pour lutter contre le monstre ?... « Les enfants sont des monstres »
- L'éducation doit transmettre la FORME idéale à laquelle doit parvenir un être humain
- L'enfance apparaît comme un informe qui doit prendre forme
- L'éducation se conçoit comme ce qui doit donner forme à l'informe

- Kant : humanité / animalité
- Culture ?
- Hannah Arendt, *La crise de l'éducation* (1958)
- « Qu'est-ce qui fait que l'homme est un homme et non une bête? C'est la question que doit poser et tenter de résoudre toute culture et par suite toute éducation »

IX. Le mal absolu. De la négation à la figure du monstre

- Qu'est ce qui est monstrueux ? Rappel de Canguilhem
- La pensée du monstrueux crée la monstruosité
- Ce ne sont pas les choses qui sont monstrueuses, ni les animaux, ni les plantes, ils sont de l'ordre de la nature
- Pour qu'il y ait du monstrueux il faut du vis-à-vis : du regard, de la parole

- Le monstrueux n'est peut-être pas autre chose que le DÉNI



Le monstrueux consiste à dire que ce qui existe, n'existe pas



Le **nazisme** nie l'humanité de la personne juive le nazisme est en soi monstrueux



Le monstrueux c'est annihiler ce qu'est l'autre

- Virage à 180 degrés avec Hannah Arendt le monstrueux s'apparenterait à l'implacable banalité
- La banalité du mal et en ce Eichmann n'est pas un monstre // au tueur en série qui est d'une terrible banalité ??? et qui pourtant est identifiable à un monstre ...

Qu'en pensez-vous ?

- rq. : Hitler - mal absolu : monstre Est-ce parce qu'il écoute de la musique, parce qu'il est affable avec ses amis, qu'il est « banal » que ce n'est pas un monstre ?
- Il est un monstre parce qu'il met la normalité à l'envers, fait de l'anormalité (mal absolu - négation de l'humanité) une normalité
- La culture ne préserve pas du monstrueux

X. Le monstre et la norme : de Sade à la pensée Queer

- Le héros sadien est monstrueux - « dénaturé » mais exprime pour son créateur la vérité de la nature

Le héros sadien rêve d'en finir avec toute norme et c'est la raison pour laquelle il en devient monstrueux

- Le goût du monstrueux s'affirme avec les surréalistes



Giorgio De Chirico, *La Muse inquiétante*,
1960, huile sur toile, 100 x 70 cm,
collection particulière



Dali,
*Rêve causé par le vol d'une abeille autour
d'une pomme-grenade
une seconde avant l'éveil*, 1944, Huile sur toile,
54x41 cm, Lugano, Coll. Thyssen-Bornemisza



DALI, *La tentation de Saint-Antoine*, Musée Royaux des Beaux-Arts, Bruxelles, 1946.

- Le monstre c'est l'apparition dans le rêve d'une réalité trop étroite, étriquée, normative et sclérosante
- Les surréalistes veulent peut-être que la vie soit monstrueuse affranchie de toute norme (rq. : Soutien à Violette Nozières arrêtée pour parricide)

(attention approche nazisme et autres exemples à distancier)

- La mutation d'un homme vers une femme et inversement
- la mutation de l'homme en machine
- monstruosité progrès ou HYBRIS (on dit aussi hubris ou ubris)
- l'excès la faute tragique
- OR étymologiquement proche de HYBRIDE : hybride : erreur de la nature ? La nature perd-elle la tête ?

L'hybride
est rendu possible
par une
métamorphose



